 Temps de lecture : 2 min.

Il existe une banque qui, chaque matin, crédite votre compte de la somme de quatre-vingt-six mille quatre cents euros. Chaque soir, elle annule le montant de votre solde qui n’a pas été utilisé au cours de la journée. Tout le monde a un compte dans cette banque.

Son nom ? Le Temps.

Chaque matin, cette banque vous crédite de quatre-vingt-six mille quatre cents euros. Chaque soir, elle annule et donne comme perdu tout montant de ce crédit que vous n’avez pas investi. Cette banque ne conserve pas de solde et ne permet pas de transferts. Chaque jour, elle ouvre un nouveau compte pour vous. Chaque soir, elle efface le solde de la journée. Si vous n’utilisez pas le dépôt quotidien, la perte est la vôtre. Il n’y a pas de retour en arrière possible. Il n’y a pas de crédit sur le dépôt de demain.

Vous devez vivre dans le présent avec le dépôt d’aujourd’hui. Investissez de cette manière pour obtenir le meilleur en matière de santé, de bonheur et de réussite : l’horloge continue de tourner. Tirez le meilleur parti de chaque jour.

Pour comprendre la valeur d’une année, demandez à un étudiant qui a perdu une année d’études.

Pour comprendre la valeur d’un mois, demandez à une mère qui a accouché prématurément.

Pour comprendre la valeur d’une semaine, demandez au rédacteur en chef d’un hebdomadaire.

Pour comprendre la valeur d’une heure, demandez à deux amoureux qui attendent de se rencontrer.

Pour comprendre la valeur d’une minute, demandez à quelqu’un qui vient de manquer le train.

Pour comprendre la valeur d’une seconde, demandez à quelqu’un qui vient d’éviter un accident.

Pour comprendre la valeur d’un millième de seconde, demandez à un athlète qui a

remporté la médaille d’argent aux Jeux olympiques.

Donnez de la valeur à chaque instant que vous vivez, et appréciez-le encore plus si vous pouvez le partager avec quelqu’un de spécial, suffisamment spécial pour lui consacrer votre temps, et souvenez-vous que le temps n’attend personne.

« Je me réveille tous les matins à neuf heures. J’allonge la main pour prendre le journal et je regarde la page des décès. Si mon nom n’y figure pas, je me lève » (Benjamin Franklin).